

La Seyne, le 1er mars 1978.

élections législatives 1978
4^e circonscription du Var

Madame, Monsieur,

J'ai le plaisir de vous informer qu'à l'initiative du Parti Communiste Français va se tenir à la salle des fêtes de l'hôtel de ville de La Seyne-sur-Mer le MARDI 7 MARS 1978 un grand débat ayant pour thème *"Demain, la démocratie et l'autogestion"*.

Ces mots, pensez-vous, ont beaucoup perdu de leur valeur dans le système politique actuel.

Les nombreuses atteintes à la liberté, le cas de Melle GUEMANN à Draguignan en est encore un exemple, la bureaucratie paralysant tout l'appareil d'Etat sont autant d'entraves à l'expression démocratique des citoyens.

Les communistes n'ont cessé de combattre cette politique, d'avancer des solutions, d'oeuvrer à l'union du peuple de France pour le changement.

Pour résoudre la crise de l'Etat et du fonctionnement des collectivités locales, il n'est qu'une solution : casser l'étatisme et faire vivre la DEMOCRATIE.

Il s'agit là d'un grand débat. Nos propositions sont destinées à l'alimenter. L'originalité de cette contribution tient en ce qu'elle a pris en compte à la fois la riche expérience accumulée par les municipalités à direction communiste et l'orientation définie par le 22^{me} congrès dessinant les perspectives d'un socialisme ancré dans la réalité française.

Cela implique de rompre définitivement et catégoriquement avec le centralisme et la bureaucratie qui caractérisent la situation présente et de s'engager résolument dans la voie de la décentralisation de l'Etat et de l'autonomie des communes.

Ni réforme technique, ni rafistolage, ce sont des propositions nouvelles dont la cohérence réside dans le fait que gestion sociale et démocratie ne font qu'un.

Les candidats du P.C.F. pour la 4^{me} circonscription, Monsieur Philippe GIOVANNINI, Député du Var, Maire de La Seyne, les nombreux responsables d'associations politiques, syndicales ou autres pourront à cette occasion débattre des propositions novatrices que fait le P.C.F. pour notre pays.

Espérant pouvoir compter sur votre présence, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'expression de ma parfaite considération.

D. de C. March
Danielle DE MARCH.